

Bilan de la recherche en sciences sociales au PNRC

Christian CHABOUD*

Résumé

Cette communication fait le point sur les recherches en sciences sociales menées dans le cadre du Programme National de Recherche Crevetière. Après un rappel rapide de la problématique initiale de ces recherches, on présentera la nature des opérations de recherche réalisées et les principaux résultats obtenus. On proposera ensuite quelques éléments de réflexion prospectifs pour la poursuite et le renforcement des recherches dans ce domaine

Mots clés : Economie, anthropologie, sociologie, pêche traditionnelle, crevette, développement, marché, revenus, migration, prospective scientifique

■ Rappel de la problématique initiale des recherches en sciences sociales au PNRC

Pourquoi parler ici de sciences sociales plutôt que de simple socio-économie des pêches ? Cela tient au fait que les recherches, autres que biologiques, menées sur la pêche traditionnelle au PNRC ont mobilisé des chercheurs et des compétences dépassant largement le cadre de la seule socio-économie des pêches, telle que celle-ci est comprise suite aux recherches réalisées sur les pêches artisanales ou traditionnelles de nombreuses régions du Monde.

En effet, bien que le programme de recherche initial proposé pour l'étude des pêcheries crevetières à Madagascar (Chaboud et Lhomme, 1994) n'ait abordé, à côté des aspects biologiques et environnementaux, que des aspects strictement socio-économiques, les questions abordées au cours de la Phase I du PNRC ont été élargies aux domaines de l'anthropologie et de la sociologie, suite à l'intégration d'une anthropologue (Madame Sophie Goedefroit), à compter du 1^{er} août 1998 pour une période de deux ans. Cette ouverture a permis par ailleurs le développement de relations fructueuses avec le département d'histoire de l'Université d'Antananarivo (Pr. G. Feltz) et l'accueil d'étudiants malgaches en stage.

La problématique initiale (socio-économie) visait à combler ce qui nous paraissait alors constituer les principales zones d'ombre sur la pêchérie crevetière, à savoir les caractéristiques socio-économiques des unités de pêches, la formation des prix et l'organisation de la filière des produits de la pêche traditionnelle, l'articulation de ce secteur avec les autres secteurs d'activité. La méthodologie retenue reposait sur la mise en place d'un système d'enquêtes dans les principales régions de production (Baie d'Ambaro, Baie de Narindra, Baie de Boeny, Menabe) en coordination avec la collecte d'information sur les débarquements et l'effort de pêche (Chaboud, Domalain et Rasoanandrasana, 1998).

* Economiste de l'IRD, UMR CED IRD/UVSQ

En effet, préalablement aux recherches du PNRC, la recherche sur la pêche traditionnelle malgache n'avait guère abordé explicitement la dimension socio-économique. Ceci s'explique logiquement par l'histoire de la recherche crevettière à Madagascar, conduite initialement à partir du Centre de Nosy Be, et qui visait en priorité une meilleure connaissance des facteurs biologiques et environnementaux de la pêche. Une mention particulière doit être faite au projet Pêche artisanale et traditionnelle à Madagascar (Patmad) qui, de 1992 à 1996, a abordé les dimensions anthropologiques de la pêche traditionnelle (sous la responsabilité du Pr Y. Breton). Il convient également de mentionner des recherches socio-anthropologiques sur la pêche traditionnelle des pêcheurs Vezo du sud-ouest (Koechlin 1975, Astuti 1995), mais qui ne concernaient pas des pêcheurs traditionnels à la crevette.

Donc on peut considérer également que dans le domaine socio-anthropologique, la pêche crevettière restait un domaine de recherche relativement peu abordé, alors que les conditions de son développement au cours des années 90, soulevaient des questions théoriques et appliquées de première importance.

La recherche anthropologique au PNRC, qui s'était vu assignée comme objectif principal la compréhension des dynamiques sociales et des articulations entre les trois sous secteurs (traditionnel, artisanal et industriel) de la pêche crevettière, s'est mise en place en s'articulant avec la recherche en économie, ce qui a imposé des zones de travail et des enquêtes communes. Les enquêtes spécifiques à l'anthropologie ont consisté dans des monographies de villages pour accéder à une perception fine de leur structure et des dynamiques (démographie, mouvements migratoires, rapports entre populations autochtones et migrantes, rôle des pouvoirs politiques locaux dans les enjeux économiques et sociaux de la crevette)

■ Nature des opérations de recherche et principaux résultats obtenus

Les opérations de recherche en sciences sociales se sont déroulées durant la phase 1 du PNRC. Les chercheurs impliqués ont été Christian Chaboud (responsable du volet socio-économie) opérant en mission à partir de la France, avec deux séjours par an), Sophie Goedefroit (responsable du volet anthropologie), Gaëtan Feltz (Enseignant Chercheur Université d'Antananarivo), Stéphane Courtois (économiste CSN de l'IRD). Par ailleurs quatre étudiants de la formation sciences sociales du développement ont contribué à ces recherches dans le cadre de stages de plusieurs mois.

Recherches sur les caractéristiques des unités de pêche, les coûts et revenus et les articulations économiques au sein de la filière pêche traditionnelle

Ces recherches se sont basées sur une succession d'enquêtes qui se sont concentrées dans quatre zones considérées comme représentatives (Baie d'Ambaro, Baie de Narindra, Baie de Boina et Menabe). Certaines de ces enquêtes ont été réalisées en collaboration avec les biologistes (G. Domalain, N. Rasoanandrasana) en charge de l'étude de la dynamique des systèmes d'exploitation.

Enquêtes sur les caractéristiques des unités de pêche, des débarcadères et des villages de pêcheurs. Ces recherches dont les résultats ont été exposés lors d'ateliers sur la pêche crevettière (Chaboud,

Domalain et Rasoanandrasana, 1998) et dans un chapitre de l'ouvrage « La ruée vers l'Or Rose » (Chaboud, Domalain, Rasoanandrasana et Tiandraza, 2002) ont, entre autres, permis de produire des éléments nouveaux sur les techniques de pêches. La typologie des engins de pêche traditionnelle s'avère en effet plus fine que celle utilisée jusque là. Elle a permis de comprendre que l'extension de l'activité de pêche traditionnelle s'est accompagnée d'innovations telles que l'adoption de la senne *Kaokobe* et du filet maillant *Periky*, phénomènes en relation avec l'organisation du commerce de la crevette. Ces enquêtes ont également mis en évidence le degré relatif de spécialisation des pêcheurs dans l'exploitation de la ressource crevette. Celle-ci apparaît relativement importante dans les villages où la ressource crevette est abondante et disponible tout au long de l'année. Cette situation n'est rencontrée que dans quelques lieux. Dans les autres, la pêche crevette est pratiquée parallèlement à d'autres activités (pêche du poisson, agriculture).

Enquêtes sur les prix des crevettes et du poisson de la pêche traditionnelle et sur la filière de la crevette. Ces enquêtes ont été mises en place dans les mêmes zones. Leurs résultats font ressortir que le prix de la crevette au débarquement est lié au degré d'enclavement des zones, à la structure plus ou moins concurrentielle de la collecte, aux possibilités d'écoulement local pour les produits ne satisfaisant pas les besoins de la collecte destinée à l'exportation. Un autre aspect important mis en évidence est la non indexation du prix local de la crevette par rapport au niveau général des prix, ce qui peut encourager une intensification de l'exploitation en période d'inflation pour maintenir les revenus réels des pêcheurs. L'absence de relation nette entre calibre et prix offerts à la pêche traditionnelle pose problème dans la mesure où elle agit comme une incitation à maximiser les volumes pêchés et non pas leur qualité.

Le croisement des enquêtes sur les rendements par sortie, les prix et les coûts d'exploitation ont permis d'actualiser les connaissances sur la rentabilité de la pêche traditionnelle. Il ressort de ces résultats que jusqu'en 2000 (date de cette évaluation) la pêche traditionnelle, dans les principaux sites de débarquements, était productrice de valeur ajoutée (Courtois et Chaboud, 2001).

Les revenus des pêcheurs traditionnels crevetiers apparaissent relativement élevés par rapport à la moyenne des revenus ruraux et urbains non qualifiés à la même époque, ainsi que l'atteste le tableau suivant :

Tableau I : Revenu annuel estimé par pêcheur non propriétaire, en Fmg (période 1998-2000)

Village	ENGIN				Moyenne
	<i>Kaokobe</i>	<i>Kopiko</i>	<i>Periky</i>	<i>Valakira</i>	
Ampasibe	8 251 762				8 251 762
Ankazomborona	4 399 996		4 402 563	3 052 633	4 175 797
Boeny Aranta		509 795			509 795
Moyenne	6 825 147	509 795	4 402 563	3 052 633	5 605 684

Source : Courtois et Chaboud, 2001

Recherche sur la consommation nationale de crevette

Les enquêtes dans les sites de débarquement ayant montré qu'une part non négligeable de la collecte est orientée vers l'approvisionnement du marché local, en proposant parfois des prix élevés (cas du village d'Ampasibe entre 1998 et 2000), on a décidé de faire une étude spécifique sur la consommation de crevette à Mahajanga et à Antananarivo. Les résultats (Chaboud, Courtois et Feltz, 2000) mettent en évidence une consommation locale non négligeable. La crevette bouillie/séchée qui reste un produit apprécié par les consommateurs, alors que la crevette fraîche reste un produit de luxe, réservé aux ménages les plus aisés qui la consomment lors de circonstances festives. Pour l'ensemble de l'échantillon, la consommation annuelle par tête de crevettes péneïdes, transformées et fraîches, serait comprise entre 3,1 et 3,6 g soit 1,25 kg par an (que l'on peut comparer à la consommation de poisson estimée lors de la même enquête à 7,3 kg par an). L'agglomération d'Antananarivo aurait consommé 900 t par an et celle de Mahajanga 250 t. Ce résultat contraste avec les évaluations macro-économiques précédentes qui estimaient la consommation finale intérieure à 500 t.

Approche locale de la dynamique sociale de la pêche traditionnelle

Dans cette partie sont exposés les résultats des recherches menées en socio-anthropologie, parfois en association avec la socio-économie. L'essentiel de ces recherches a été restituée dans l'ouvrage « La ruée vers l'or rose ». Les principaux thèmes abordés ont été les migrations de travail vers la pêche, les rapports entre populations autochtones et migrants, le comportement des individus et des ménages face à l'importance relative et la variabilité des revenus retirés de l'exploitation de la ressource crevette.

Les migrations dans la pêche traditionnelle crevette

Les études réalisées ont permis de caractériser les phénomènes migratoires, de les mesurer et d'évaluer leur rôle et les problèmes qu'ils soulèvent. Parmi les villages enquêtés, ce sont ceux d'Akazomborona, Ambavanakarana (baie d'Ambaro) et d'Ampasibe qui attirent le plus de migrants (Goedefroit et Razaraso, 2002).

A Ankazomborona, le taux de croissance démographique entre la période de faible activité crevette et celle de forte intensité a été estimé à 68 % en 1999. Ce fort mouvement migratoire concerne de jeunes adultes masculins mais aussi des femmes qui viennent s'impliquer dans les activités marchandes informelles autour de la crevette (commerce, prostitution, gestion de débit de boisson).

Le mouvement migratoire vers la pêche crevette, même s'il reprend souvent des schémas et des trajets anciens, doit son accélération à partir des années 80 à la demande de main d'œuvre générée par l'introduction des sennes *kaokobe* par les sociétés de collecte. La migration se différencie alors de celle qui s'opérait jusqu'ici dans un contexte régional en s'appuyant sur des complémentarités entre villages de pêcheurs et d'agriculteurs/éleveurs. Elle est désormais constituée d'individus étrangers à la région sans grande connaissance de la pêche, qui viennent

travailler pour le compte de collecteurs indépendants ou de sociétés de collecte qui leur fournissent les équipements de pêche et achètent en priorité leur capture. Des réseaux migratoires se sont ainsi constitués, par exemple entre le pays *Tsimihety* et la baie d'Ambaro, qui permettent de tirer profit des complémentarités entre calendriers agricole et de pêche. Ces réseaux migratoires tendent à valoriser différentes destinations et activités (exploitation des pierres semi-précieuses, pêche), créant ainsi des mouvements de balancier saisonniers démographiques.

Si l'apport de main d'œuvre dans la migration a constitué un facteur favorable au développement de la pêche traditionnelle, on a aussi mis en évidence les limites de ce modèle dans la perspective d'un développement local durable de la pêche. Essentiellement motivés par la recherche de revenus à court terme, les migrants ne sont guère incités à s'engager dans une voie de professionnalisation de l'activité, ils ne sont guère incités non plus à l'investissement dans l'amélioration des conditions d'existence dans les villages de destination, ils sont peu réceptifs aux recommandations pour un usage plus précautionneux des ressources et d'après les villageois, ne respecteraient pas toujours les *fady* traditionnels.

Source de richesse, la migration est aussi source de conflits avec les autochtones pour le partage des ressources et l'adoption de nouvelles règles de gestion.

Revenus et dépenses des ménages de pêcheurs

Chaboud et Goedefroit (2002) ont mis en relation le niveau et la variabilité des revenus et le comportement de dépenses des ménages et des individus. Cette recherche avait pour but de comprendre l'apparente contradiction existant entre le niveau de richesse créé par la pêche et le faible investissement des pêcheurs dans des moyens de production ou dans l'amélioration des conditions de vie collective dans les villages. La recherche a permis de mettre en relation au sein d'un échantillon de ménages, les revenus provenant de la pêche, les dépenses domestiques et les dépenses individuelles masculines. Les dépenses domestiques concernent pour l'essentiel l'alimentation, l'importance du nombre de ménages migrants expliquant le faible recours à l'autoconsommation pour la consommation alimentaire. Un point important est l'origine diverse des revenus des ménages les plus riches (collecte, commerce à distance, commerce dans le village, pêche et transformation des poissons). Cependant pour la grande majorité des ménages on n'observe peu ou pas d'accumulation des revenus de la pêche dans des moyens d'existence ou de production durables, surtout de la part des hommes. Les recherches en anthropologie sur cette question ont fait ressortir un comportement de dépense caractéristique d'autres activités pionnières telles que l'exploitation des saphirs. Sans rentrer ici dans le détail des analyses, il apparaît que les revenus quotidiens de la pêche sont considérés par les hommes comme de l'argent qu'il convient de dépenser de façon ostentatoire et rapide (« argent chaud »). Ceci génère des formes d'activités (bars, commerce d'euphorisants, prostitution) fortement articulées sur les rythmes de la pêche crevette et qui captent les surplus monétaires vers d'autres types d'acteurs (commerçants, jeunes femmes célibataires). Il n'est donc pas étonnant qu'une part importante des pêcheurs se maintienne dans la dépendance économique des collecteurs propriétaires ou dépositaires d'engins, et donc qu'en dépit du volume monétaire généré par la

crevette, la majorité des producteurs vivent dans des conditions économiques très modestes et précaires.

Pouvoirs traditionnels et innovations institutionnelles dans la pêche traditionnelle

Les recherches en anthropologie et en sociologie ont montré le caractère très adaptatif des formes locales de pouvoirs et d'interdits qui participent aux modalités concrètes de la gouvernance locale des ressources et donc de la crevette. Il ressort de ces travaux que les formes traditionnelles du pouvoir (royautés locales, systèmes d'interdits) et du sacré (possession, *tromba*) interfèrent fortement dans la sphère du développement local et sont mobilisés par les acteurs à côté de formes plus « modernes » d'intervention (actions à l'égard des projets et des représentants du pouvoir central). Ces pratiques sont particulièrement dans l'action des populations locales à l'égard des migrants.

Le caractère très vivace des pratiques traditionnelles n'apparaît pas contradictoire avec l'émergence de nouvelles formes d'institutions, que ce soit dans le domaine religieux (nouvelles églises) ou bien encore dans celui des organisations associatives. Ce dernier aspect a fait l'objet d'un travail spécifique (Goedefroit et Razafindralambo, 2002) sur les ONG, associations et syndicats dans la pêche crevette.

Perspectives de recherches

Les recherches exposées dans ce document ont été réalisées lors de la phase I du PNRC. On peut donc considérer que leurs résultats n'intègrent pas les évolutions récentes qu'a connues la pêche. La pêche crevette connaît des dynamiques rapides dans la sphère socio-économique qui rendent rapidement nos connaissances caduques et limitent leur applicabilité dans le cadre du système gestion.

Je dirai que les perspectives actuelles de la recherche sont dans deux directions :

D'une part celle de l'actualisation des données et des connaissances sur les indicateurs classiques, mais indispensables, que sont les revenus, les coûts, les effectifs en hommes et en équipement. Il ne s'agit pas d'une recherche très innovante mais elle paraît indispensable pour saisir et évaluer les évolutions. Elle est également indispensable pour alimenter la base d'information indispensable au modèle bioéconomique de la pêcherie crevette.

D'autre part dans le sens d'une recherche plus innovante, sur les nouvelles formes de gouvernance locale des ressources, sur leur efficacité économique, sociale et environnementale, et sur les conséquences qu'elles auront sur les conditions d'existence matérielle des communautés de pêcheurs.

Nous pensons ici bien sûr à la mise en place du projet ZAC, et aux initiatives déjà prises dans la baie d'Ambaro. Par ailleurs les modalités d'application de la loi Gélose aux ressources marines étant désormais arrêtées, il est à prévoir que ce dispositif commence à s'étendre le long du littoral. L'extension du réseau National des Aires Protégées, annoncée par le Président Ravalomanana

lors de la conférence de Durban en 2003, s'appuiera également sur des formes de gouvernance locale qui ont la préférence des bailleurs de fonds.

Ces dispositifs affecteront la pêche traditionnelle dans ses différences composantes et cela pose bien sûr la question de la nécessaire compatibilité de ces dispositifs avec les enjeux nationaux de la ressource « stratégique » crevette.

Il nous semble urgent de suivre les dynamiques sociales et économiques en cours dans les zones concernées par ces projets :

- dynamique démographique des villages de pêcheurs (notamment sur les migrations) ;
- degré d'adhésion des pêcheurs au nouveau dispositif de gestion et réponses stratégiques des acteurs à ces innovations institutionnelles ;
- impact sur les revenus (dans quelle mesure les efforts consentis par les pêcheurs pour garantir la durabilité de la ressource et de son environnement sont-ils compensés ou non par une hausse des revenus tirés de la pêche ou d'autres ressources).

Références bibliographiques

BRETON Y. CHABOUD C. et S. GOEDEFROIT, 2002.-Conclusion générale : la valeur illustrative des pêcheries crevettières malgaches. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 207-213.

CHABOUD C., DOMALAIN G. et N. RASOANANDRASANA , 1998.-Caractéristiques de la pêche crevette traditionnelle. Aperçu des systèmes d'enquêtes.

CHABOUD C., DOMALAIN G. et N. RASOANANDRASANA , 1998.-La pêche traditionnelle crevette dans la région nord ouest de Madagascar. Résultats des premières investigations du PNRC. Communication à l'atelier sur l'Aménagement de la pêche crevette, 17 au 19 juin 1998.

CHABOUD C., 1997.-Rapport de la mission d'appui auprès du PNRC, 20 février au 24 mars 1997. PNRC IRD, 16 pages.

CHABOUD C., 2002.-Filière crevette et développement de la production marchande. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 57-67.

CHABOUD C. COURTOIS S. et G. FELTZ , 2002.-Le marché intérieur de la crevette à Madagascar. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 69-85.

CHABOUD C., DOMALAIN G., RASOANANDRASANA N. et A. TIANDRAZA, 2002. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 35-55.

CHABOUD C. et S. GOEDEFROIT, 2002.-L'argent de la crevette et son usage au quotidien. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 143-127.

CHABOUD C., 2002. - Importance et limites d'une approche globale. *In* : Goedefroit et al (eds) : 31-33.

CHABOUD C. et S., GOEDEFROIT, 1999.-Mondialisation et stratégie des acteurs locaux. L'exemple des pêcheries crevettières malgaches. Communication présentée aux VIIIèmes de Géographie Tropicale, Saint-Denis de la Réunion.

COURTOIS S. et C. CHABOUD, 2001.-Coûts et revenus dans la pêche traditionnelle crevettière malgache. *In* : Ranaivoson E., Kasprzyk Z. (eds) : 198-212.

DUPRÉ F. et S. GOEDEFROIT, 2002.-Souveraineté royale et gestion des ressources naturelles. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 165-177.

GOEDEFROIT S., 1998.-Dynamique des transformations sociales et organisation des communautés de pêcheurs de crevettes sur la côte ouest de Madagascar. Communication à l'atelier sur l'aménagement de la pêche crevettière, Antananarivo, 17 au 19 juin 1998.

GOEDEFROIT S., 2000.-Stratégies d'accès et conflits d'usage de la ressource crevettière chez les pêcheurs traditionnels à Madagascar. *In* : Gascuel D. et Chavance P. (eds) Les espaces de l'Halieutique. Paris, IRD Editions : 413-425.

GOEDEFROIT S., CHABOUD C. et Y., BRETON (eds) , 2002.-Le ruée vers l'or rose. Regards croisés sur la pêche crevettière traditionnelle à Madagascar, IRD Editions, Coll. Latitudes 23, 230 pages.

GOEDEFROIT S. et P. RAZAFINDRALAMBO, 2002.-ONG, associations et syndicats : nouveaux acteurs et nouvelles stratégies dans la pêche traditionnelle malgache. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 189-205.

GOEDEFROIT S. et T. RAZARASOA , 2002.-Migrants et pêcheurs à Madagascar. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 101-115.

GOEDEFROIT S., 2002.- Dynamique sociale dans les communautés de pêcheurs. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 89-99.

GOEDEFROIT S., 2002.-Par le jeu des alliances : quand les preneurs d'épouses deviennent les donneurs. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 91-99.

GOEDEFROIT. S, 2002.-Les dimensions symboliques et religieuses des pouvoirs locaux. *In* : Goedefroit et al. (eds) : 161-163.

Chaboud Christian. (2004).

Bilan de la recherche en sciences sociales au PNRC.

In : Ranaivoson E. (ed.), Rafalimanana T. (ed.), Kasprzyk Z. (ed.), Andrianaivojaona C. (ed.) PNRC : restitution des travaux scientifiques : actes de l'atelier.

Antananarivo (MDG) ; Paris : G.AP.CM ; AFD, 162-169. PNRC : Restitution des Travaux Scientifiques : Atelier, Mahajanga (MDG), 2004/10/19-21.